

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

U 52

Sujet 2

LE JAPON, CENTRE MAJEUR DE L'ASIE ORIENTALE ?

Document 1. Le commerce international de marchandises

Document 2. Les phases de l'expansion de l'aire de puissance asiatique

Document 3. Le développement économique de l'Asie orientale

Document 4. Les lieux de l'innovation au Japon

Document 5. L'influence japonaise en Asie

QUESTIONS

Question 1 (Document 1)

2 points

- Comment s'organisent les échanges mondiaux ?

Question 2 (Document 2)

2 points

- Comment le développement de l'aire asiatique s'organise-t-il dans le temps et dans l'espace ?

Question 3 (Documents 2 et 3)

2 points

- Comment s'explique cette nouvelle organisation de l'aire asiatique ?
- Quelle est la place du Japon au sein de celle-ci ?

Question 4 (Documents 3 et 4)

2 points

- Où sont localisés les centres de recherche au Japon ? Pourquoi ?
- Quelles sont les activités développées par ces centres ? Pourquoi ?

Question 5 (Document 5)

2 points

- Comment a évolué l'influence japonaise en Asie ?
- Quelles sont, en 2002, les limites de la puissance japonaise ?

Question 6 (synthèse)

2 points

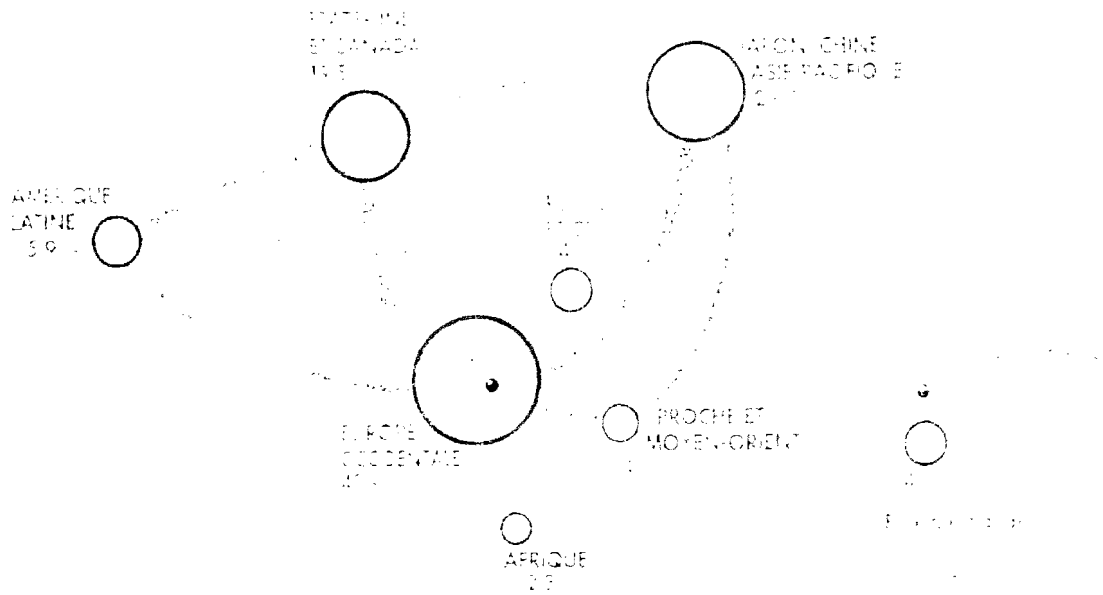
À l'aide des documents, des réponses aux questions et de vos connaissances, vous rédigerez un texte d'une vingtaine de lignes sur le sujet suivant :

« Quelle est la place du Japon dans l'organisation spatiale de l'Asie orientale ? »

Vous présenterez dans une première partie, le rôle du Japon dans l'organisation des espaces de l'Asie orientale, puis, dans une seconde partie, ses atouts et ses limites.

Vous pourrez illustrer votre propos par un croquis schématique.

Document 1. Le commerce international de marchandises.



Source : Géographie Terminale L/ES/S J.L. MATHIEU, Nathan, 2004.

Document 2. Les phases de l'expansion de l'aire de puissance asiatique.



Document 3. Le développement économique de l'Asie orientale.

Le schéma de développement de chacun des pays d'Asie orientale a été le même : s'appuyer sur ses bas coûts de main d'œuvre pour importer des composants, les assembler, puis exporter. Ensuite, au fur et à mesure que la population voit son niveau augmenter, passer à des produits de plus haute valeur ajoutée et laisser les ateliers de montage au pays voisin. Aujourd'hui, ce schéma est troublé par la Chine, qui a les moyens d'être, tout à la fois, un atelier pas cher et un laboratoire high-tech.

Une spécialisation « verticale » se fait jour pour les automobiles, comme pour les téléphones portables, chaque pays se consacrant à une opération de l'ensemble du processus de production. Le Japon reste au sommet, conçoit, fabrique les composants complexes et les exporte dans toute l'Asie ; la Chine occupe une place de plus en plus centrale en devenant l'atelier d'assemblage final ; Singapour se veut un centre technique ; Corée et Taiwan abandonnent l'assemblage pour monter en gamme ; Malaisie ou Philippines demeurent encore des ateliers. En Asie, toute la chaîne d'imbrication de la recherche à la vente. L'Asie est en train de devenir un nouveau centre de gravité non seulement en tant que marché ou atelier industriel mais aussi en tant que centre d'innovations.

Ce processus, pour l'heure industriel, commence à s'élargir aux marchés des services, de la banque, du tourisme, du cinéma.

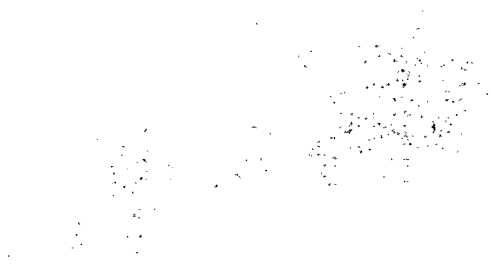
L'Asie devient un continent intégré dans une économie commune. Le Japon se réjouit de la croissance chinoise qui, par ses importations, stimule la croissance japonaise. Le commerce à l'intérieur de la zone est passé de 1 % des échanges mondiaux en 1975 à 6,5 % en 2001.

Source : d'après *Le Monde*, 24 novembre 2003.

Document 4. Les lieux de l'innovation au Japon.

Les lieux de l'innovation au Japon

1980
1990
2000



Source : d'après Nobuo Takahashi, Université de Tsukuba, 2003.

Document 5. L'influence japonaise en Asie.

Le succès économique du Japon jusqu'à la fin des années 1980 lui avait permis de construire un « leadership » économique, à défaut de politique, dans la région. L'archipel bénéficiait d'une certaine « aura » auprès de ses voisins, qui ont d'ailleurs largement emprunté à son modèle de développement. Cette influence était renforcée par des outils tels que l'aide publique au développement (APD) ou des prêts largement accordés par des banques japonaises. Le Japon retrouvait ainsi par le biais de l'économie une certaine suprématie régionale perdue en 1945.

La crise financière et les années de croissance faible, voire nulle (1990-2002), ont remis en cause cette domination. La crise asiatique de 1997 accéléré le retrait des banques japonaises d'Asie du Sud-Est. Si le Japon reste le premier pourvoyeur d'APD en Asie (le continent absorbe les deux-tiers de l'APD japonaise), les difficultés économiques japonaises et la déficit budgétaire incitent à la réduction de l'APD. Les discussions sur la création d'une zone yen ont rapidement été oubliées.

Malgré ces difficultés, le Japon garde en Asie un poids économique et financier non négligeable (en 2000, 2/3 du PIB asiatique et 70 % de la capitalisation boursière). Mais l'effritement de son influence économique et de son effacement politique derrière les États-Unis laissent la place à l'émergence de la Chine.

Source : *Problèmes économiques*, n° 2780, La Documentation Française, 2002.